

JEAN-MARC RIEGEL

UN HOMME DE CONVICTIONS

Réalisé par
**Andréane
 Fulconis-Tielens**

Directeur général de la
 Qatar Islamic bank,
 Jean-Marc Riegel est en
 charge non seulement
 des activités de banque
 d'investissement
 (trésorerie de la banque,
 structuration, placement,
 syndication), mais aussi
 du développement pour
 le groupe.

Jean-Marc Riegel a connu bien des métiers ! Diplômé du CERAM de Sophia Antipolis, il part en 1988 au Canada pour démarrer sa carrière à la BNP en activité corporate. Il y restera six ans, au cours desquels il se spécialise en finance internationale, grâce au MBA de HEC Montréal, qu'il suit en

cours du soir. En 1994, il rentre en France et intègre l'inspection générale de la BNP. Il effectuera, tour à tour, des missions d'audit en rentabilité, recouvrement et risques juridiques, en évaluation d'entreprise de pâte à papier dans les Vosges, au pôle entreprise investment banking à Paris, en banque de détail en Seine-Saint-Denis... Il terminera son parcours à Londres dans le département des futures et au desk des devises des pays émergents.

En 1996, il demande un changement de poste au Moyen-Orient. "Mon épouse étant originaire du Liban, j'ai émis le souhait personnel et professionnel d'y travailler."

À Bahreïn où il est nommé, Jean-Marc Riegel est en charge de la clientèle institutionnelle. Il travaille essentiellement dans le Golfe et en Asie du Sud-Est. L'un de ses principaux grands clients n'est autre que la Qatar Islamic Bank (QIB). À la même période, des besoins se font ressentir pour créer une unité de banque islamique chez BNP Paribas dédiée à la clientèle sur le Moyen-Orient et sur l'Asie du Sud-Est, unités que Jean-Marc Riegel a lancées en 2003. En 2001, il fait la connaissance d'un de ses voisins, le Cheikh Nizam Yaquby [1], qui est aujourd'hui membre éminent de plus de cinquante comités charia à travers le monde. "Cette rencontre a

été déterminante. C'est lui qui m'a formé, il m'a tout appris en finance islamique. Aujourd'hui, il est une personne de référence, que je consulte souvent."

UN POSITIONNEMENT STRATÉGIQUE

"Fin 2005, la nouvelle équipe de direction de QIB, m'a proposé de la rejoindre". La banque était en train d'opérer de grands changements stratégiques, avec notamment une direction rajeunie. "C'est ce qui m'a convaincu de les rejoindre ! Quand je suis arrivé, le défi était de lancer l'activité d'investment banking auprès des grandes entreprises Qatariennes telle que BARWA [2], Qatar Petroleum, ou Qatar Airways et d'initier une extension du groupe à l'international."

Désormais basé au Qatar, Jean-Marc Riegel, se rend régulièrement à Londres, à l'European Finance House, banque-filiale de QIB créée en janvier 2008 et dont il est un des membres du conseil d'administration. Il visite aussi les autres entités affiliées de QIB, à Bahreïn, au Liban, en Syrie, et en Malaisie... Il travaille également sur les projets d'expansion de la banque. Parmi les premiers à venir, se trouve la Turquie en 2009, dès l'obtention de la licence, ainsi que les pays avec lesquels QIB a signé un memorandum of understanding tel que le Kazakhstan et des pays à l'étude, comme l'Égypte ou la France...

1. EN BREF

QIB

■ Créé en 1982, QIB, quatrième banque islamique au monde, est aussi la plus grande banque islamique du Qatar, en termes d'actifs sous gestion. L'établissement est dirigé depuis 2004 par le Cheikh Jassim Bin Hamad, fils de l'actuel premier ministre en tant que président, et par son Pdg, Salah Al Jaida. À eux deux, ils ont renouvelé la politique stratégique de la ban-

que et lancé notamment le développement à l'international. La banque offre des services de détails, de financement des entreprises, de gestion d'actifs et de financement de projet, et particulièrement dans l'immobilier. Pour tous les investissements, que ce soit au Qatar ou à l'étranger, une équipe d'ingénieurs participe à l'élaboration du projet.

[1] Voir itinéraire du numéro 699 de la Revue Banque.

[2] Importante société d'infrastructure et en immobilier.



2. FORMATION

Créer des formations

M. Riegel a participé à l'élaboration de l'Islamic Finance Qualification. Cette formation a été mise en place par le Securities and Investment Institute (SII)[1], l'organisme qui forme les professionnels de la finance à Londres, et l'École supérieure des affaires de Beyrouth (ESA)[2].

[1] Le SII, Institut britannique des investissements et des titres financiers certifié par le ministère de l'Éducation, propose une large offre de qualifications dans les métiers de la finance.

[2] École de gestion et de commerce de droit libanais, l'ESA a été créée en 1996 à l'initiative de la banque centrale du Liban afin d'importer le modèle de business school au Moyen-Orient.

Le premier examen a été lancé le 31 octobre 2006. Près d'une vingtaine d'experts ont travaillé pour mettre en place des supports d'études, créer un manuel de formation, et élaborer le contenu du diplôme. Jean-Marc Riegel est aussi professeur associé à l'ESA pour le master en finance islamique et interviendra dans le diplôme universitaire en finance islamique organisé par l'Université de Strasbourg, qui débute le 21 janvier 2009.

Voir également p. 19.

En ce qui concerne l'Hexagone, "nous voulons y dupliquer notre expertise notamment en gestion d'actifs (fonds de pension et d'épargne) et de financement d'entreprise. Notre volonté est de s'implanter en 2010. Pour la gestion de l'épargne notamment, nous sommes en recherche de contacts avec la Banque Postale, les Caisses d'Épargne, entre autres pour créer des fonds pour leur clientèle". Le 26 novembre 2008, lors du forum français de la finance isla-

mique, organisé par Secure Finance, sur "Le développement de la finance islamique", Jean-Marc Riegel a sur ce point lancé un appel aux établissements concernés.

ENTRE MORAL ET ÉTHIQUE

On peut se demander si un français, originaire de Strasbourg, a le souhait de faire le reste de sa carrière dans une banque islamique.

Quand on lui pose la question sur son choix, Jean-Marc Riegel, répond clairement. "Le fait de travailler dans une banque islamique, avec un comité de scholars de charia et qui détermine des règles de fonctionnement est quelque chose qui ne me dérange absolument pas, bien au contraire". Avant de préciser : "Beaucoup de choses en banque conventionnelle me gênaient : financement de la spéculation, des activités d'armement, mais aussi le fonctionnement des hedge funds..."

Pour Jean-Marc Riegel, la notion d'éthique devrait tenir plus de place dans la finance. Il avoue d'ailleurs orienter ses recrutements dans ce sens : "J'accorde beaucoup d'importance au respect de la culture arabo-musulmane et à la religion. Sans ces éléments, il est difficile de travailler à QIB". Pour autant, Jean-Marc Riegel n'est pas musulman, mais catholique en insistant sur le fait "qu'il ne faut pas séparer les gens en silo par religion". Il précise que "la religion est l'aspect principal dans [sa] vie". Il s'étonne que l'on soit surpris. Un bel exemple d'entente des religions. ■

3. INVESTISSEMENT

QIB déjà présente en France

■ QIB investit déjà en Europe depuis 2000. En France, des investissements sont réalisés depuis quelques années dans l'immobilier résidentiel et commercial, pour un total de deux milliards d'euros. Elle est aussi présente dans une entreprise leader dans la gestion de déchets industriels et ménagers. QIB a choisi cette société française car ces techniques seront importées dans le Golfe où il existe un marché important dans ce domaine.

“Jean-Marc Riegel fait un excellent travail pour la promotion et le développement de la finance islamique. Il vise à ce qu'elle soit reconnue comme une partie intégrante de la finance conventionnelle. Ces efforts permettent de créer des ponts entre ces deux mondes, ce qui permettra à la finance islamique de mieux prospérer.”



Dr. Ahmad Jachi,
premier vice-gouverneur,
Banque du Liban